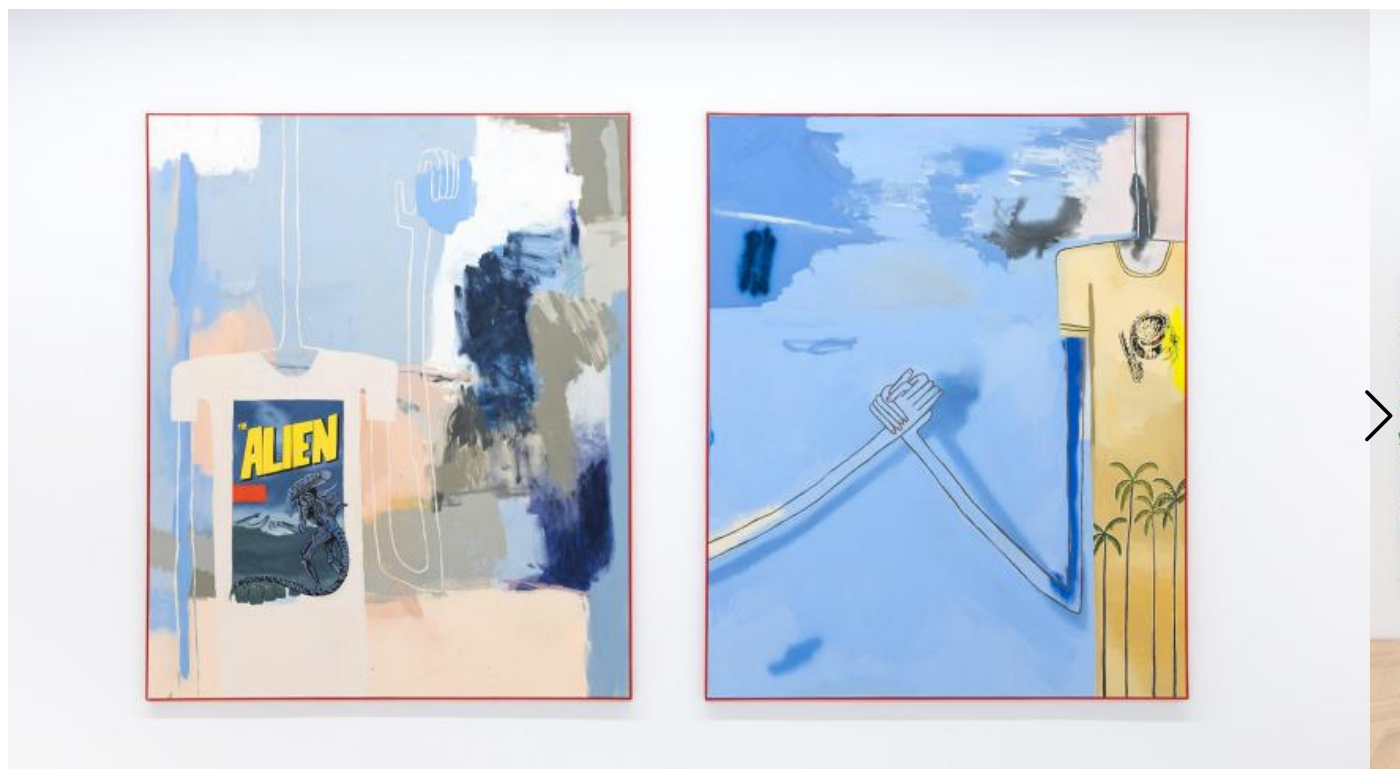


# Un air de printemps chez Nosbaum Reding

Avec Sophie Ullrich, Sophie Kitching et Jan Voss, la galerie propose un ensemble d'œuvres où la couleur, la lumière et l'imaginaire sont rois.

🔒 Article réservé aux abonnés



Vue de l'exposition: deux oeuvres de Sophie Ullrich. - Galerie Nosbaum Reding

Vu



Chef adjoint au service Culture

Par **[Jean-Marie Wynants \(/2094/dpi-authors/jean-marie-wynants\)](#)**

Publié le 3/04/2023 à 20:27 | Temps de lecture: 3 min 🕒

Trois univers se rencontrent, se croisent et dialoguent chez Nosbaum-Reding à l'occasion d'un parcours baptisé *Trois à part* et rassemblant Jan Voss, Sophie Ullrich et Sophie Kitching. Leurs points communs ? La couleur mais aussi et surtout cette impression de flottement dans laquelle baignent leurs œuvres. Que ce soient les collages de Jan Voss, les corps aux longs bras de Sophie Ullrich ou les paysages abstraits de Sophie Kitching, tout ici semble en suspension dans des espaces indéfinis.

On est d'abord intrigué par les étranges personnages de Sophie Ullrich. Corps sans tête mais aux bras et aux cous démesurés, ils semblent échappés d'une BD qui aurait dérapé dans une flaque de Pop Art avec leurs couleurs lumineuses et leurs références régulières à la pop culture, certains portant des t-shirts Iron Maiden ou Alien. Peinture figurative mais évitant tout récit évident, les œuvres de Sophie Ullrich semblent faites pour éveiller chez chacun un souvenir, une émotion, un sourire en lien avec notre histoire personnelle.

On retrouve aussi chez elle un côté enfantin et volontairement maladroit que Jan Voss utilise dans ses grandes toiles où divers petits personnages surgissent sur un fond blanc, croisant des mains, un escargot, divers petits animaux, des lettres sorties de l'alphabet et une nuée d'autres formes, objets, visages se bousculant dans l'espace. À côté de ces grandes toiles sur fond blanc, on découvre çà et là les collages pour lesquels l'artiste utilise du papier qu'il déchire, plie, froisse, superpose en jouant à la fois avec les couleurs (ici un camaïeu de bleu, là un ensemble plus automnal) et avec les formes. Ces compositions abstraites mais pleines de vie jonglent également avec la matière et le relief, les collages se superposant et se déployant sur divers supports comme la toile, le bois ou le papier. Comme chez Sophie Ullrich, le spectateur est libre d'interpréter les choses, de se raconter mille histoires ou, simplement, de se laisser emporter par la poésie de l'ensemble.



Jan Voss, «Trait pour trait», 2018, collage. -  
Galerie Nosbaum Reding

C'est tout aussi vrai du travail de Sophie Kitching qui, comme Jan Voss (vrai trait d'union entre les deux Sophie) fait surgir une multitude de petits éléments colorés sur des supports inhabituels. Elle utilise en effet des panneaux de polycarbonate et des miroirs sans tain pour y déposer d'innombrables petits coups de pinceaux donnant naissance à ce qui pourrait s'apparenter à des compositions florales ou végétales abstraites. Bien que ses traits soient, le plus souvent à peine esquissés, on ne peut s'empêcher d'y voir des feuilles tourbillonnant dans un jeu de lumière. Le matériau transparent mais brouillé du support invite par ailleurs à circuler, à changer de point de vue en se déplaçant pour mieux apprécier les diverses couches composant chacune de ses œuvres.



Sophie Kitching, «Treble II», 2022, huile, acrylique, aérosol sur polycarbonate, double miroir. - Galerie Nosbaum Reding

Ici encore, rien n'est clair, rien n'est défini, tout flotte, s'étend, se superpose parfois jusqu'à donner une impression de jungle inextricable. Mais chaque œuvre de Sophie Kitching capte le regard, invite à la rêverie, au sourire, à la mise en route de l'imaginaire du visiteur.

Trois univers qui se complètent parfaitement et offrent au visiteur une échappée belle débordant de lumière, de couleurs, de plaisir et de légèreté.

*Trois à part.* Jusqu'au 13 mai. Galerie Nosbaum Reding. Rue de la Concorde, 60. 1050 Bruxelles